

Georges Mounier 1853-1870

écrit par Odile Halbert, 2019

Introduction	1
la mémoire familiale	1
mes recherches et trouvailles	1
les liens de famille	3
ma découverte du prénom « Georges » du fils Mounier	3
Naissance de Georges Mounier le 16 septembre 1853	4
Décès à Miragoâne (Haïti) à 16 ans et demi	4
Miragoâne	5
Fiche maritime	6
Qu'est-ce que l'inscription maritime	6
Georges Mounier mousse	6
les goëlettes	7
Pourquoi cet enrôlement ?	8
la tradition familiale	8
la dureté du travail	9
Bibliographie	9
La mer punissante	9

Introduction

Il y a parfois, sans doute dans beaucoup de familles, des drames plus ou moins importants, qui pèsent des années après.

J'ai acquis, après beaucoup de recherches, la certitude que Georges Mounier fut un drame dans l'histoire familiale, et je viens vous conter cette histoire après avoir cherché et lu beaucoup de sources pour tenter de le comprendre au mieux.

la mémoire familiale

Mon oncle Paul Halbert a écrit en 1939 les mémoires de la famille, recueillie oralement des survivants. Comme toute mémoire familiale elle comporte quelques inexactitudes, plus ou moins volontaires. Il y a toujours une part de vrai et une part de faux dans les traditions familiales orales, d'autant que certains témoins ont déjà disparu depuis longtemps.

Ainsi, dès que j'ai commencé mes recherches dans les archives il y a 50 ans, je suis partie de ce document, mais j'ai vite constaté plusieurs erreurs dans le récit de l'oncle Paul, à commencer par l'ascendance Halbert au Loroux-Botttereau etc...

Concernant la famille Mounier, il nous raconte longuement l'histoire des 2 filles de Jacques Mounier, l'ancêtre venu de Bretagne à Nantes.

Puis, au bas de cette longue narration, on lit :

- « Aux deux enfants signalés plus haut, il convient d'en ajouter un troisième, Jacques, **extrêmement intelligent mais forte tête, il s'embarqua sur un voilier** qui périt corps et biens. »

mes recherches et trouvailles

Ceux qui connaissent mes méthodes savent que j'ai pour habitude d'étudier les fratries, le plus complètement possibles, pour comprendre l'histoire de la famille.

J'avais bien remarqué cette petite note de l'oncle Paul concernant un fils disparu en mer, et j'avais cherché ce Jacques Mounier, et comme toutes recherches, j'avais utilisé les tables alphabétiques, mais je n'avais rien trouvé, même en cherchant dans toutes les variantes du patronyme, toutes très présentes à Nantes : Mousnier, Moulmier, Monnier, Monier etc... En vain. Je n'avais pas trouvé Jacques Mounier.

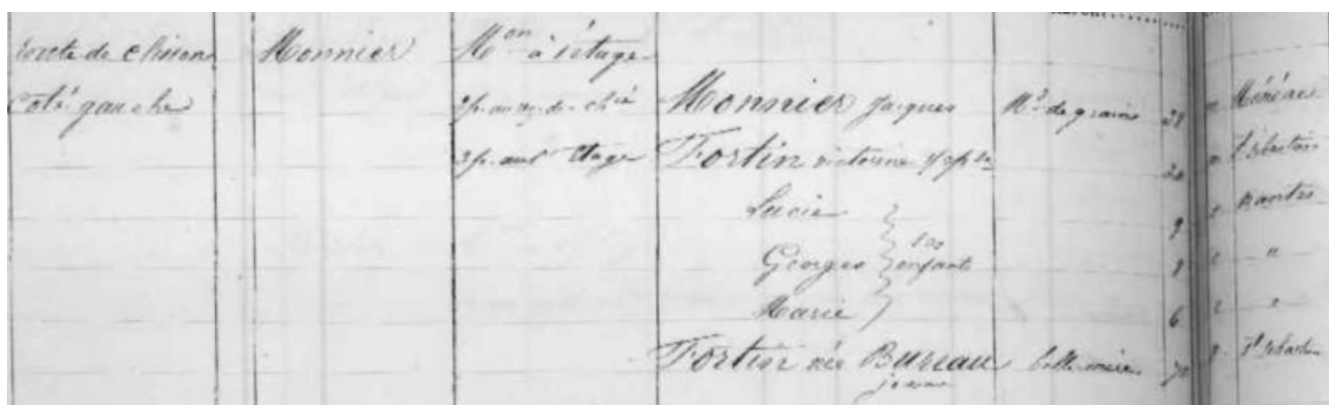
Mais, le 11 août 2019, je faisais des recherches dans les archives en ligne sur l'histoire du quartier St Jacques, dans les recensements mis en ligne. Les recensements sont nombreux aux Archives de Loire-Atlantique entre 1814 et 1946. Souvent difficiles à exploiter, ces documents sont riches de renseignements : outre l'adresse, ils donnent la composition de la famille, l'âge et la profession, la liste de ceux qui logeaient sous le même toit, et même parfois le nom du propriétaire outre celui du locataire, voire le montant du loyer. Bref, une mine sociologique pour les chercheurs !

Et je découvre ainsi la présence de ce garçon qui se prénomme Georges et non Jacques, et je comprends pourquoi je ne l'avais pas trouvé dans les tables.

A partir de cette découverte, j'ai pu retrouver dans les archives en ligne toute son histoire, qui diffère quelque peu du récit familial recueilli en 1939 par Paul Halbert.

J'ajoute ici, que pour avoir constaté par les preuves trouvées aux Archives à quel point un récit recueilli peut contenir des erreurs, et c'est pour cette raison que je persiste dans ma méthode de recherche des preuves et non de recueil de la mémoire orale.

Voici d'abord le recensement qui m'a appris le prénom de ce « Georges » Mounier :



« Recensement Nantes 4°C en 1861¹ : Route de Clisson, côté Gauche - Monnier - maison à étage : 2 personnes au rez-de-chaussée, 3 personnes étage - Jacques Monnier marchand de grains 28 ans né à Ménéac, Victorine Alphonsine Fortin 26 ans née à Saint Sébastien, Lucie 9 ans née à Nantes, Georges 8 ans né à Nantes, Marie 6 ans née à Nantes, ses enfants, Fortin née Bureau 70 ans, sa belle-mère née à Saint Sébastien »

Il était né entre les 2 filles Lucie et Marie Mounier.

Mais surtout il était l'unique garçon Mounier, et manifestement sa mort fut un drame qui pesa longtemps sur la famille.

Il y a eu un autre Georges dans la famille, et je comprends maintenant pourquoi mon papa se prénommait Georges. La famille commémorait ainsi ce fils de Jacques Mounier, d'autant qu'autrefois on transmettait les entreprises au fils de préférence.

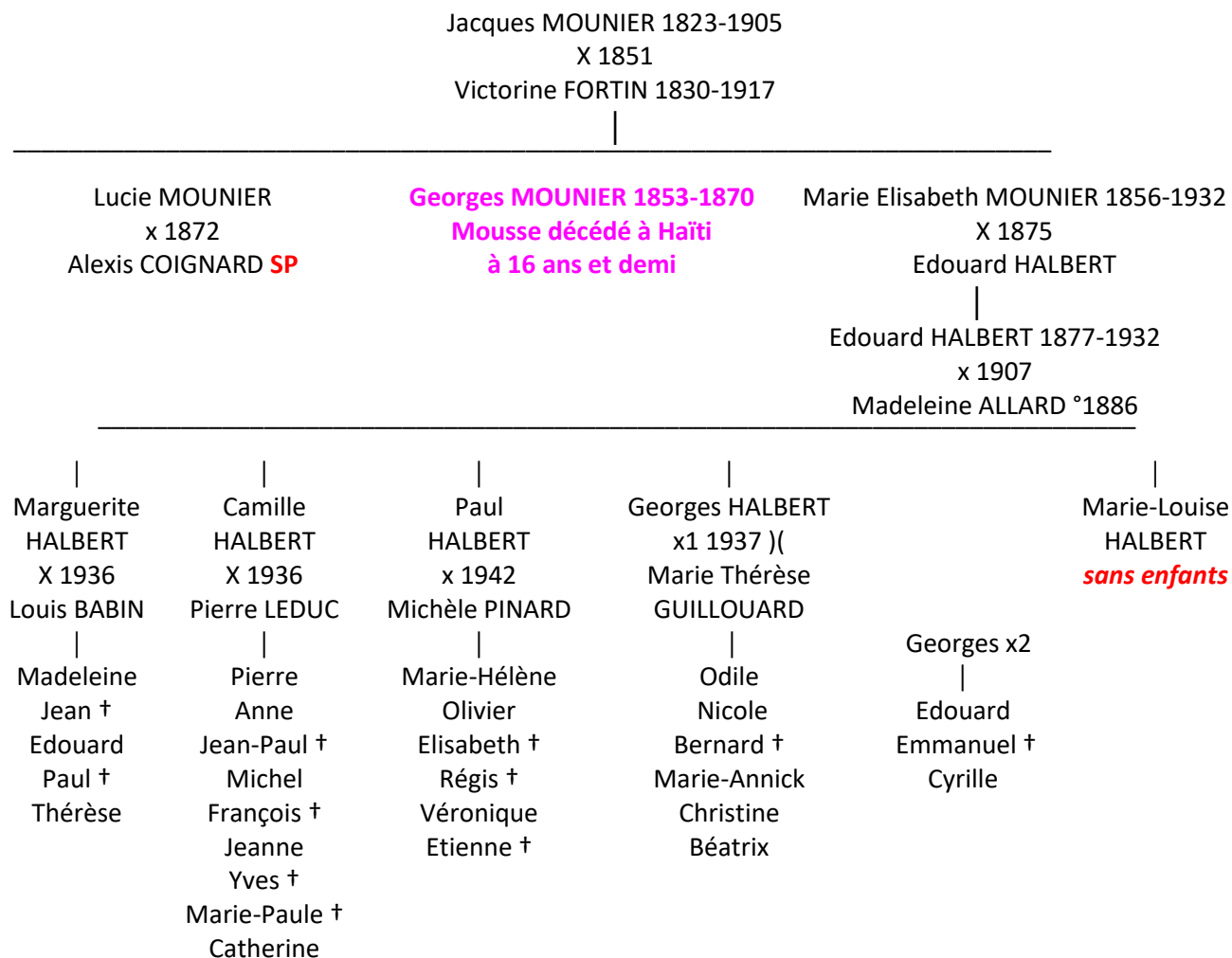
Voici l'histoire tragique de ce « Georges Mounier », mort à 16 ans et demi à Haïti, mousse sur des goëlettes, unique marin dans toutes mes familles ascendantes.

¹ Recensements de la ville de Nantes, site des Archives Municipales de Nantes

les liens de famille

Pour vos repères un bref tableau (plus ancien et détaillé sont sur mon site : famille MOUNIER.)

Georges Mounier était le frère de la grand mère de mon papa Georges Halbert



ma découverte du prénom « Georges » du fils Mounier

C'est un recensement qui m'a appris que le fils de Jacques Mounier se prénomait Georges et non Jacques, comme l'avait écrit l'oncle Paul en 1939 recueillant la tradition orale familiale :

- « Aux deux enfants signalés plus haut², il convient d'en ajouter un troisième, Jacques, extrêmement intelligent mais forte tête, il s'embarqua sur un voilier qui périt corps et biens. »

J'ai pu trouver ensuite sa trace dans les rôles des Inscriptions Maritimes qui sont numérisés et en ligne : il est décédé à Haïti, comme mousse à 16 ans et demi. Il avait été enrôlé à 14 ans et demi, et ce dans une famille où il n'y a jamais eu de marins, pire dans une famille qui n'était pas dans le besoin !

² Marie Monnier, et Lucie, épouse Coignard, décédée sans postérité.

Et j'ajoute que j'avais cherché en vain une naissance d'un Jacques Mounier, que je risquais pas de trouver dans les tables puisque son prénom n'était pas Jacques mais Georges, donc, je suis bien aise d'avoir enfin pu compléter cette mémoire familiale.

Naissance de Georges Mounier le 16 septembre 1853



Nantes 4°Canton, « le 20 septembre 1853 a comparu Jacques Mounier marchand d'avoine, 30 ans, demeurant route de Clisson, nous a présenté un enfant de sexe masculin né le 16 de ce mois à 3 h 30 du soir, en son domicile, de lui et Victorine Alphonsine Fortin, son épouse, 22 ans, demeurant avec lui, auquel il a donné les prénoms Georges Alexandre, témoins Louis Bellier marchand de grains, 38 ans, Pierre Vallée garçon de magasin 45 ans »

Décès à Miragoâne (Haïti) à 16 ans et demi

« Nantes 4°C le 10 septembre 1870 avons transcrit l'acte de décès dont la teneur suit, civilisation ou la mort, République d'Haïti, extrait des registres des actes de décès de la commune de Miragoâne. Aujourd'hui 3 avril 1870 an 67 de l'indépendance d'Haïti, Gousse, officier de l'état civil de la commune de Miragoâne, arrondissement de Nippes, département du Sux, 34 ans, négociant consignataire, domicilié en cette ville, et Euripide Roe, 35 ans, négociant consignataire, domicilié aussi en cette ville, tous deux consignataires du navire François Espérance, capitaine R. Machet, actuellement en cette ville, lesquels nous ont déclaré que samedi, 2 avril 1870, à 7 h du soir, est décédé le mousse Monnier Georges, né à Nantes, département de la Loire Inférieure, du navire français Espérance, capitaine R. Machet, dont ils sont les consignataires, sur quoi, nous, officier de l'état civil, après avoir pris les renseignements nécessaires sur l'individu décédé, et nous être assuré de son décès, avons dressé le présent acte, que nous avons inscrit et signé sur les 2 registres avec les déclarants, après lecture faite. Collationné et signé. Gousse... »

Il n'avait pas 17 ans. Entre le 16 septembre 1853 et le 2 avril 1870, il s'est écoulé 6 042 jours soit 16 ans, 6 mois et 16 jours.

Fiche maritime

Qu'est-ce que l'inscription maritime

L'inscription maritime date de Colbert en 1669. Elle a pour but de savoir immédiatement en cas de guerre qui est marin et où il est, que ce soit sur un navire marchand ou de guerre. C'est donc l'enregistrement détaillé de tous les hommes susceptibles d'être engagés quel que soit leur métier : ainsi les pêcheurs, les charpentiers de marine, les calfats, les cordiers, sont eux aussi concernés. Ce « repérage » des hommes disponibles, appelé d'abord « classes », puis « inscription maritime » à partir de la Révolution, se maintient jusqu'en 1914.

Les rôles de l'Inscription Maritime sont une immense source de renseignements. Ils sont numérisés pour Nantes et en ligne.

Ils contiennent beaucoup de mousses très jeunes, même jusqu'à 12 ans, mais le plus souvent 14 ans.

Georges Mounier mousse

Il est enrolé mousse le 10 juillet 1868. Il a exactement 14 ans, 9 mois et 24 jours.

Liste des résultats : 7 R 4 / 1266 - Mounier Georges Alexandre (Nantes)

N° 1484		Mousse le 10 juillet 1868		Mounier Georges Alexandre		Inscrit au contrôle de la dette flottante : P° N°		
Inscrit le 10 juillet 1868		Novice le		né le 16 septembre 1853		département de la Loire inférieure		
provenant de		Chauvreur le		fils de Jacques et de Victorine Alphonsine Fortin		taille d'un mètre 300 millimètres		
P° N° 5		Mécanicien le		cheveux chât front haut sourcils chât yeux gris nez ord visage rose				
				marques particulières :		SERVICES ANTERIEURS...		
				Demeure à Nantes route de Clisson				
DÉSIGNATION DES CORPS, ESPÈCES et noms des bâtiments.	PORTS ET NUMÉROS d'armement.	DÉSTINATION.	LIEUX D'EMBARQUEMENT.	FONCTIONS À BORD.	DATES D'ENTRÉE AU CORPS ou d'embarquement.	DATES DE SORTIE du corps ou de débarquement.	LIEUX de DÉBARQUEMENT.	PORTS ET NUMÉROS de désarmement.
Bellali 30 ^e	Dunkerque 479	Cabotage	Nantes	Mousse	10 juillet 1868	26 sept 1868	Dunkerque	Dunkerque 479
Fanchonnette 9 th	Bordeaux 28	L. C	Dunkerque	5 ^e	6 déc 1868	6 juin 1869	Île d'Yeu	Île d'Yeu 28
Visir 3 m	Bordeaux 28	L. C	Saint Nazaire	8 ^e	5 mars 1869	4 sept 1869	Valparaiso	Bordeaux 28
Rapatrié au Havre par le 3 m Persévérance	Havre 10	L. C	Havre	8 ^e	17 janvier 1870	2 avril 1870	Haïti	Haïti 477
Décédé à Haïti le 2 avril 1870 suivant acte de décès transmis par Paris le 9 Août 1870								

Georges Alexandre Mounier (Nantes) N°1484³

Inscrit le 10 juillet 1868, mousse

Né le 16 septembre 1853 à Nantes, fils de Jacques et Victorine Alphonsine Fortin, taille 1,30 m, cheveux châtains, front haut, sourcils châtains, yeux gris, nez ordinaire. Demeure Nantes route de Clisson.

Sur le « Bellali » de Dunkerque, cabotage, embarqué comme mousse à Nantes le 10 juillet 1868, arrivé à Dunkerque le 26 septembre 1868.

Sur le « Fanchonnette » de Dunkerque, cabotage, embarqué à Dunkerque comme mousse le 6 décembre 1868, arrivé à l'île d'Yeu le 6 février 1869.

Sur le Visir de Bordeaux, long courrier, embarqué à Saint Nazaire le 5 mars 1869, débarqué le 4 septembre 1869 à Valparaiso.

Rapatrié au Havre par le « Persévérance » armé à Bordeaux

Sur l'Espérance du Havre, long courrier, embarqué au Havre le 17 janvier 1870

Décédé à Haïti le 2 avril 1870.

³ AD44, Inscription maritime, cote 7R4/1266 - rôle de 1868

les goëlettes

On a sur sa fiche maritime le nom des bateaux sur lesquels il a navigué. J'ai cherché dans les autres registres maritimes leurs mouvements et identifications dans les ports concernés.

Voici l'arrivée au Havre de l'Espérance⁴ partie de Pointe à Pitre le 5 septembre 1869, sur laquelle il embarque le 17 janvier 1870 pour Haïti, son dernier voyage : « Goëlette de 182,52 tonnes, armateur Bernard, capitaine Bernard »

NOMS DES BATIMENTS.	ESPÈCE DES BÂTIMENTS.	TONNAGE.	NOMS		INDICATION SOMMAIRE DU CHARGEMENT.	LIEU DE DÉPART.	DATE DU DÉPART.
			DE L'ARMATEUR.	DU CAPITAINE.			
Espérance	Goëlette	182 52	P. Bernard	Bernard	D	N	5 ^{se} à Pitre 1869

Et voici le Bellalie⁵, le caboteur sur lequel il avait embarqué à Nantes 2 ans plus tôt. C'est une goëlette de 144 tonnes armateur Sevestre »

Annuaire-almanach général des cent mille adresses de la Loire-Inférieure - 1887-01-01		
Saint-Paul	138	P.-Ch. Grenet.
Souvenir	135	Cormerais.
GOELETTES		
Adèle-Catherine	143	Evellin.
Alcide	160	Legal, Pitre.
Algol	143	Binvel.
Amélia	122	Grenet.
Anna et Agathe	112	Chapron.
Anna-Maria	118	Th. Dubigeon et fils.
Auguste-Maria	116	Clergeau Emile.
Bellalie	144	Sevestre.
Blonde	137	Stéphan.
Chapman	145	De la Porte.
Clementine	117	Robert Alphonse.
Etoile-de-la-Mer	133	P.-Ch. Grenet.
Félix-Marie	102	Chénio.
Félix-Théophile	114	A. Jamont.
Gaîté	132	Hippolyte Legal.
Georges-Marie	146	Le Botèrf.

Georges Mounier a donc connu les dernières années des goëlettes dans le port de Nantes, et n'a pas connu le moteur qui avait déjà fait son apparition.

⁴ site des AD76 Seine-Maritime, Le Havre - 6P7-56 - Commerce (1866-1871) Rôle des arrivées de navires de commerce venant des colonies)

⁵ Annuaire-almanach général des cent mille adresses de la Loire-Inférieure - 1er janvier 1887 (site en ligne des AD44)



V.A. MALTE-BRUN, *Loire-Inférieure*, 1882

C'est ce que je trouve de plus proche pour vous donner une idée du port de Nantes à l'époque.

Pourquoi cet enrôlement ?

Comment un garçon de 14 ans et demi peut-il s'enrôler mousse dans une famille qui n'a jamais eu de marins ??? Que était la marge d'autorité des parents ??

Il mesurait 1,30 m à 14 ans et demi, n'avait pas terminé sa croissance et autrefois on était légèrement plus petits.

la tradition familiale

Il est certain que la famille en a porté un deuil et donné son prénom à mon père Georges Halbert le 5 juin 1912. Ainsi papa devait connaître une partie de l'histoire des prénoms dans la famille, car selon mon demi-frère Edouard Halbert, venu me découvrir en 2002, son prénom Edouard était une volonté marquée de papa en mémoire de la famille Halbert et lui était conféré à titre de transmission.

Et, dans le cas de ce fils Mounier on constate :

- erreur sur le prénom : Jacques au lieu de Georges
- erreur sur les causes de son décès : disparu en mer au lieu de décédé à Haïti.

On peut supposer que « **extrêmement intelligent mais forte tête, il s'embarqua** » reste le reflet de la vérité. Ce qui signifie que :

- il avait un QI exceptionnel, comme l'auront 2 fils de Georges Halbert plus tard : Edouard et Emmanuel
- il n'obéissait pas tout à fait au père Mounier, d'une trempe plus modeste malgré son succès en affaires. Le père Mounier n'avait manifestement pas fait d'études.
- il a pris la décision de partir et ce n'est pas le père Mounier qui lui a dicté cette décision
- le voilier (voir ci-dessous ce que j'ai trouvé)

On peut donc supposer que ce garçon intelligent était mal à l'aise à l'ombre de ce père, et que l'ayant accompagné au port de Nantes lorsque celui-ci allait chercher ses sacs d'avoine arrivés par gabarres et par caboteurs il a eu alors tout loisir d'observer les navires, parler avec l'équipage, et être tenté de prendre le large.

Dans tous les cas, une chose est certaine, durant ces 2 années de mer, il n'aurait pu revoir sa famille qu'entre « arrivée à l'île d'Yeu le 6 février 1869 - Sur le Visir de Bordeaux, long courrier, embarqué à Saint Nazaire le 5 mars 1869 »

Une chose est certaine il a décidé seul les embarquements successifs, et ce dans la marine marchande, cabotage puis long courrier.

Une autre chose est certaine, il n'a pas « péri en mer », mais bien au port de Miragoâne en Haïti.

Je poursuis mes recherches pour comprendre si un enfant de 14 ans pouvait se passer du consentement des parents pour l'inscription maritime.

la dureté du travail

J'ai lu des travaux scientifiques divers concernant les mousses sur les voiliers. On y relate beaucoup de souffrance des mousses, mais les auteurs ne sont pas tous d'accord.

Il faut mettre en contre-partie le travail chez Mounier, son père. Le sac d'avoine, comme le sac de farine, est alors de 100 kg et ne passera à 50 kg qu'après la seconde guerre mondiale pour atteindre actuellement 25 kg. Le travail était donc aussi très dur chez Mounier.

Jacques Mounier, père de Georges, n'a pas fait d'études, il n'a probablement pas envoyé son fils à Saint Stane comme le connaîtront plus tard Paul et Georges Halbert. Ce point reste pour moi un mystère qu'on pourra sans doute un jour élucider.

Bibliographie

Thierry Sauzeau, *Les mousses ou « garçons » et la souffrance sociale (XVII - XIXème siècles)*, in Histoire de la souffrance sociale, parrain. 77-86, Presses universitaires de Rennes, 2007, OpenEdition sur Internet

Alain Cabantous, *Apprendre la mer : remarques sur des mousses à l'époque moderne*, Revue d'Histoire Moderne & Contemporaine Année 1993 40-3 pp. 415-422

Anonyme (sur un grand nombre de sites universitaires Internet, sans nom d'auteur) *Histoire de l'inscription maritime* http://www.unicaen.fr/ufr/histoire/cimarconet/inscription_maritime/historique1.php

La mer punissante

Il s'appelait Georges. Est-ce en sa mémoire que celui qui fut mon père s'appella aussi Georges ? C'est fort probable, car le prénom Edouard atteste une volonté de transmission d'un prénom dans la famille.

Pourtant l'histoire familiale en 1939 était entachée d'erreur. Elle oublie le prénom de ce petit Georges né 84 ans plus tôt, au point de le prénommer Jacques. Le temps, et surtout l'absence de transmission directe ont eu raison du prénom.